

Alain Monod, musicien

Les notes font décoller l'ancien pilote

Michel Rime Texte
Jean-Paul Guinnard Photo

Des Young Gods à Mahadev Cometo, Alain Monod tutoie les dieux. Car, en Inde, Mahadev, c'est le grand Shiva. Et à Bénarès, celui qui fait résonner son sitar comme aucun autre est vite devenu Mahadev Cometo. Auparavant, le Fribourgeois Al Comet a prêté plus de vingt ans de sa vie au très divin groupe de rock suisse. Son Olympe résonne de sons telluriques. Son «binou» d'aujourd'hui s'accouple à l'électronique. Particularité unique chez les adeptes de cet instrument emblématique de la musique classique indienne. Consécration: sa formation, avec *light show* psychédélique, s'apprête à entamer une tournée de huit dates au Népal et dans la patrie de Gandhi.

Avec les Gods, Al avait rangé son habit de leader. A 15 ans, fou de Hendrix, il avait formé Experience, un band qui reprenait les nombreuses perles du collier de Jimmy. Il y a eu TB, après, avec Marcel Papaux, qui est resté batteur. Des amateurs, certes, mais qui s'entraînaient sec. Car, même s'il est cool, Alain Monod est sérieux et entreprenant. Huit ans de Conservatoire en piano classique, commencé à 6 ans, et aussi une folle envie de voler héritée de Gaston, son père. «J'étais dans un avion avant de savoir marcher.» L'inspecteur fédéral de l'aéronautique chargé de la formation des instructeurs a mis le pied à l'échelle de son aîné. Doué, le fils, comme s'il avait des ailes sur le corps! Licence, acrobatie, le voici recruté à l'école de pilotes militaires. Excellent élément, il est viré après deux mois pour manque d'esprit militaire. «Nous étions trente-six, tous aussi bons, mais ils n'en gardent que la moitié, car voler sur jet coûte cher.» Il conservera sa licence pendant vingt ans.

Depuis l'enfance, Alain rumine donc deux passions: l'envie de caresser les nuages et l'appel des notes. «Gamin, s'il y avait un groupe de musique dans un bistrot, je ne tenais pas en place. J'allais devant eux faire de grands gestes. Une attirance très claire.» A 13 ans, il voit le film *Woodstock*. Le rock le pénètre, même s'il ne portera ni cheveux longs ni pattes d'éléphant. Le frère pianiste de Monique, sa mère, lui apprend le swing. «En classique, on n'enseigne pas le boogie-woogie.» Sa formation de mécanicien-électricien ne résistera pas longtemps aux appels de la scène professionnelle.

Mahadev Cometo porte une boucle d'oreille fine à l'oreille gauche et une petite queue-de-cheval. Ses cheveux blé mûr virent au gris sur les côtés. Son visage

«Gamin, s'il y avait un groupe de musique dans un bistrot, je ne tenais pas en place»

de profil évoque celui d'un Indien d'Amérique du Nord: nez charpenté de pisteur, lèvres lippues de goûteur, oreilles à larges pavillons. De face, des yeux bleus plus doux que le métal fouillent en vous à la recherche de la résonance. Al est un intuitif. Il utilise souvent le mot «feeling». «J'ai placé mon cerveau cartésien en stand-by.» Inventif, passionnant, enthousiaste, perfectionniste et spontané, il sait trouver la confiance et le bonheur en lui.

Ses amis indiens l'ont initié au yoga. Depuis longtemps, il avait bricolé une méditation de son cru, le voilà entraîné sur de plus larges chemins intérieurs. Jean-Louis Gafner, ami et voisin de Marly (FR), qui enrichit les concerts en projetant des images, l'encourage sur cette voie. Ce qui l'aide à passer l'épreuve du divorce - Alain



Carte d'identité

Né le 26 mars 1959, à Fribourg.

Cinq dates importantes

- 1972** Découvre le film *Woodstock*.
- 1979** Entre comme recrue à l'École de pilotes militaires.
- 1980** Fonde le groupe de rock TB.
- 1989** Après avoir été chauffeur et mixeur, devient musicien à part entière des Young Gods. Une aventure de plus de vingt ans.
- 2011** Stage de sitar chez un gourou de Bénarès, en Inde.
- 2014** Donne quatre concerts devant 45 000 personnes au Boom Festival du Portugal.

Monod a été marié et reste père de deux filles jumelles de 19 ans. «La méditation change le point de vue sur les choses.»

Le musicien ne rêvait pas de l'Inde. C'est suite à un concours de circonstances qu'il s'y est rendu: une bourse de six mois offerte par le Service culturel de Fribourg et la Conférence des villes suisses. Lorsqu'il découvre l'annonce, il rentre de Paris, où le luthier Tim Laser lui a réparé un vieux sitar. Quelques années plus tôt, il lui avait déjà fabriqué une guitare sitar.

Il n'a jamais été question de jouer comme Ravi Shankar. «Cet instrument est une porte qui s'ouvre dans ma vie de musicien.» Les intervalles de la musique indienne le fascinent. Mais avec sampler et batterie en guise de tablas, l'approche

ne vise pas le traditionnel. Levé avant 7 heures, Al s'adonne au yoga après avoir bu un verre d'eau. Une heure de sitar, une promenade au bord de la rivière avec la chienne d'une de ses filles.

Le reste de la matinée, il la consacre à ses parents. La vie de Gaston (86 ans) entre en phase d'atterrissage et l'incroyable tonus de Monique (82 ans) lui permet des traversées en piscine. Le fils prépare le repas de midi et s'occupe du père. Il est aussi revenu un peu à l'aviation puisqu'il s'est acheté un drone, avec lequel il prend des photos et tourne des films. Esprit vif, véritable fils de l'électronique, ses accus sont chargés à bloc.

Mahadev Cometo: Made in India (photos et journal), Ed. Truce, 265 p.

Histoire

Ce jour-là

Tiré de *24 heures* du 9 octobre 1975

Montreux Bombe dans la nuit

Un mystérieux attentat à l'explosif a réveillé hier, à 3 heures du matin, les habitants du quartier de l'avenue des Alpes, à Montreux. Placée devant les locaux d'une agence immobilière, la charge a fait sauter sept vitrines de magasins et une foule de vitres dans les appartements voisins. Les locaux de l'agence ont été entièrement ravagés par la déflagration. On ne déplore heureusement aucun blessé.

Genève Feu vert au trottoir de jour

Les prostituées genevoises ont remporté hier une belle victoire sur le Conseil d'Etat de leur canton. La Chambre de droit public du Tribunal fédéral a en effet annulé un règlement interdisant aux belles de nuit de se livrer à la prostitution sur la voie publique pendant la journée. Et c'est le Conseil d'Etat qui devra payer les frais de la cause et verser aux recourantes une somme de 2000 francs pour leurs dépens!

4 Comme le nombre d'années sans chantier nucléaire! Le 11 octobre prochain, l'Action non violente contre la construction de la centrale nucléaire de Kaiseraugst lancera sur le plan national une pétition demandant une suspension des travaux sur tous les chantiers de centrales nucléaires en Suisse, et cela pour une durée de quatre ans. Soit un moratoire de pareille durée aussi longtemps que d'importants problèmes (sécurité des réacteurs, météorologie, déchets, conception globale de l'énergie) ne seront pas résolus.



Lova Golovtchiner, à propos de Françoise Claustre

«Qu'est-ce qu'on peut bien fiche dans un recoin du Tchad quand on est archéologue? Hein? Je suis sûr que vous êtes tous comme moi: si vous étiez archéologue, vous iriez à Avenches ou à Vidy plutôt que de vous fourvoyer dans un pays étranger, donc forcément dangereux.»

Insolite Dans 24 heures le 9 octobre... 1975

Le triangle des Bermudes se pose à l'ONU

Le premier ministre de Grenade propose que les Nations Unies s'intéressent aux recherches psychiques. Le journaliste Robert Netz se montre enthousiaste

«Dans un discours prononcé devant l'Assemblée générale des Nations Unies, M. Eric Gairy, premier ministre de Grenade, a préconisé la création, par les Nations Unies, d'un organisme de recherches psychiques, dont un des objectifs serait d'enquêter sur le mystère du triangle des Bermudes. Une telle institution, a-t-il dit, est nécessaire pour empêcher que l'homme ne reste «esclave de circonstances qui échappent à son contrôle». D'après certains auteurs, une force mystérieuse est à l'origine de la disparition de bateaux et d'avions dans la région géographique appelée le triangle des Bermudes.»

Sur la base de cette dépêche d'agence parue le 9 octobre 1975, Robert Netz écrit un article très documenté, dans lequel il s'applique à éclairer le lecteur: «Ce que



Dans le port de Miami, en 1974: avis de disparition d'un yacht dans le fameux triangle des Bermudes. BETTMANN/CORBIS

les chasseurs d'étrange ont appelé le triangle des Bermudes, écrit-il, est une partie de l'océan Atlantique en forme de triangle dont les pointes sont: au nord les Bermudes, à l'ouest la Floride et au sud Porto Rico. Dans cette zone, depuis 1945, plus d'une centaine d'avions et de navires ont disparu dans des conditions parfois assez extraordinaires pour que certains y voient le doigt des extraterres-

tres... ou celui d'une civilisation sous-marine atlante: c'est la région!»

Il détaille la première disparition: cinq appareils militaires, en décembre 1945. Curieux dialogue entre les pilotes et la tour de contrôle: «Nous ne savons pas où se trouve l'ouest... Quelque chose ne tourne pas rond... C'est bizarre...» Un bimoteur part pour leur porter secours, il se volatilise. D'autres

recherches ne donnent rien. Il liste ensuite des bateaux envolés entre 1840 et 1965. Et de s'arrêter sur d'autres surprises: «En 1963, on observa ainsi une sorte de champignon atomique qui sortait de la mer et atteignait cinq cents à mille mètres d'altitude. Naturellement, il n'y avait pas d'expérience atomique ce jour-là dans cette région!»

Côté explications, tourbillons? Pas convaincant. Trombes électromagnétiques? Des recherches sont en cours. Robert Netz cite d'autres hypothèses: «Le triangle des Bermudes serait l'une des douze régions de la planète où le continuum espace-temps aurait, si j'ose dire, des trous. Ou bien les ovnis - observés fréquemment au-dessus du triangle - seraient responsables d'enlèvements massifs.» Et puis vient l'Atlantide. Et si un appareil de cette civilisation disparue faisait des siennes? Nous ne connaissons pas le fin mot de l'histoire... **M.R.M.**

Article paru le 9 octobre 1975 dans *24 heures*. Archives consultables sur <http://scriptorium.bcu-lausanne.ch>